

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

T. LVIII, p. 262, n. 3. — L'hémistiche dont « le sens reste obscur » pour l'éditeur, devient plus clair, si on lit :

מֵת חֲשָׁקִים (מִחֲשָׁקִים) בִּם חַי

« celui qui meurt de désir amoureux reprend vie par ses yeux », ou bien (d'après l'autre version) « par son visage ». — *Bernard Heller*.

T. LVIII, p. 303-6. — Dans le premier texte persan cité, l'expression וְצוּר מְשִׁיחַ signifie « la trompette du Messie », soit le Schofar de la délivrance, comme il y a chez les Musulmans la Trompette de la Résurrection (Coran, vi, 73 et *passim*); cf. le commentaire anonyme שִׁיר הַשְּׂמִימִים publié dans *Steinschneider Festschrift*, p. 51, l. 5, et *passim*. C'est un emprunt, évidemment fautif, fait à l'Islamisme, et le mot צוּר n'est pas l'hébreu « rocher ». — Même ligne, les mots זֶרְדָּה זֶרְדָּה signifient « vite », c'est une formule persane usuelle, qui rappelle les formules votives grecques ἄδῃ ἄδῃ, τὰ γὰρ τὰ γὰρ. Il n'est donc pas nécessaire, comme le propose M. Blochet, de recourir à un terme obscur du pehlvi. — *Ig. Goldziher*.

Ibid. — Pour le groupe רַפְתָּ, je proposerai de lire רַפְּבָ, puisque l'an 1383 se trouve être la quatrième année du cycle lunaire 282, à raison de dix-neuf ans par cycle comptés depuis la création du monde. Toutefois, le mot précédent, בְּרֹלֶב, reste obscur, puisque pour cycle on emploie le terme מִחְזָרָה (= דָּוָר. — *D. Simonsen*.

Pour la bibliographie de la question, il faut noter les articles suivants : Paul Horn, *Zu den jüdischpersischen Bibelübersetzungen* (à propos de la traduction judéo-persane d'Isaïe, de Jérémie et d'une partie d'Ézéchiel, publiée par Paul de Lagarde, dans *Indo-germanische Forschungen*, t. II, 1892, p. 132-143); J. Darmesteter, *Revue critique*, 1882, I, p. 451; du même, *L'Apocalypse persane de Daniel*, dans *Mélanges Rénier* (1886), p. 405-420; cf. Nöldeke, *Literar. Centralblatt*, 1884, p. 888 et s.; Salemann, *Literaturblatt für orientalische Philologie*, 1884, p. 74 et suiv., outre les art. de S. Fraenkel et W. Bacher sur ce sujet, dans la *Zeitschrift der D. Morgenl. Gesellschaft*, 1897, p. 681-2, et 1899, 389-427 et 693-5. — *M. S.*

Le gérant :
ISRAËL LÉVI.